Kandersteg : centre mondial de saut à skis, été comme hiver!

Autor(en): **Lörtscher, Hugo**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **46 (1989)**

Heft 2

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-998650

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

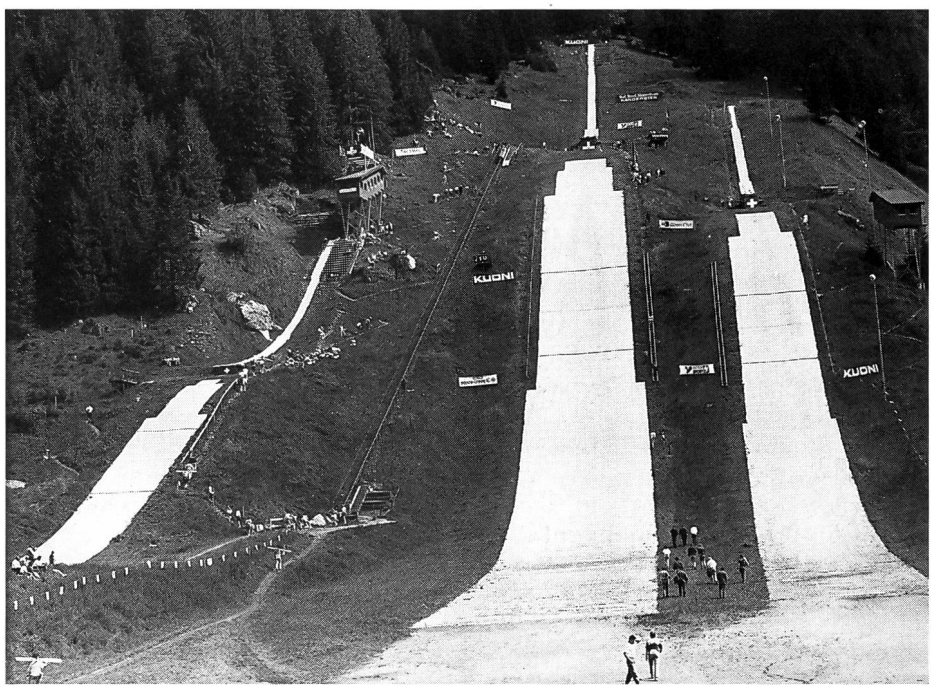
http://www.e-periodica.ch

Kandersteg: centre mondial de saut à skis, été comme hiver!

Pour mieux préparer la saison hivernale, les meilleurs sauteurs du monde se sont donné rendez-vous dans l'Oberland bernois pour un grand concours d'été

Hugo Lörtscher
Traduction: Yves Jeannotat

Dans le concert des sauteurs à skis, les Suisses ont eu leur temps. Aujourd'hui, il faut bien le reconnaître, ce n'est plus que ponctuellement qu'ils parviennent à se mettre en évidence. Cette constatation est un peu déconcertante si l'on sait que ce pays dispose de toutes les conditions requises pour que ses spécialistes deviennent des «ténors». Au point que c'est en Suisse que fut construite, vers le début des années 60, une des premières installations au monde permettant d'exercer le saut à skis «à sec» (tremplin du Rüschegg) faisant de cette activité un sport d'été aussi bien que d'hiver. Sur ce point pourtant, c'est entre 1977 et 1979 que les choses ont pris forme de façon plus concrète, par la création, à Kandersteg, d'une installation à trois tremplins permettant de sauter en toute saison. Ce n'était pas une petite entreprise pour un modeste village de mille habitants, si l'on sait qu'elle a exigé un investissement de 2,5 millions de francs.



Description

Voici, en bref, quelques indications sur le «Centre de saut à skis de Kandersteg»: ce projet audacieux – pour ne pas dire «téméraire» – a été financé, pour l'essentiel, par l'Association suisse du sport (ASS), par le canton de Berne, par la région de Kandersteg, de même que par un prêt rendu possible par la «loi cantonale sur l'aide à l'investissement dans les régions de montagne».

Le complexe se compose d'un tremplin de 90 mètres dit «Lötschberg», d'un autre de 60 mètres dénommé «Blümlisalp» et d'un troisième de 25 mètres portant le nom de «Birre», ce dernier étant plus particulièrement réservé aux jeunes. On y trouve également un bâtiment administratif avec une salle de théorie, des vestiaires et une «buvette».

En outre, l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich a fait aménager, sous la grande plate-forme, une installation de mesures scientifiques destinée à divers travaux de recherche en relation avec la biomécanique, la vitesse des sauteurs à l'envol, la longueur des sauts et les enregistrements vidéo, autant d'aspects susceptibles de rendre service aux entraîneurs en leur fournissant des données précises en matière d'analyse des mouvements spécifiques du saut.

En 1982, les promoteurs du centre de Kandersteg ont fait construire, sur les deux grands tremplins, des «traces d'élan» en glace artificielle. Il s'agissait alors d'une nouveauté mondiale qui fit son apparition plus ou moins à la même époque qu'en Finlande, où le système avait d'ailleurs été conçu et développé par la Maison Pennti Porkka. Le «Frost-Rail-System» (c'est ainsi qu'il fut appelé) consiste en deux «traces» de glace parallèles, deux «traces» qui ouvrent au saut à skis une pratique annuelle. Les deux «caniveaux glacés» fonctionnent selon le principe du réfrigérateur. Ils sont fabriqués en aluminium et comprennent une isolation en polyuréthane. Ils sont fixés sur un fond en acier. D'après les tendances qui se font jour, l'aluminium devrait toutefois bientôt faire place à la céramique. Aussi bien la surface de la plate-forme que l'aire de réception sont recouverts de tapis lamellés en matière synthétique

(plus de 41 000 lamelles en tout). Un système d'arrosage actionné à distance permet à l'eau nécessaire à la «glisse» de se répartir judicieusement.

Entraînement annuel

Les sauteurs à skis du monde entier disposent donc maintenant, à Kandersteg, d'une structure leur permettant non seulement de s'entraîner, mais aussi de disputer des concours tout au long de l'année, et ceci dans des conditions extrêmement favorables.

Les choses allant très vite, on trouve, aujourd'hui déjà, de telles installations en Autriche (Hinterzarten), en Allemagne de l'Est, en France, en Norvège, en Finlande et en Suède. Mais revenons en Helvétie: le Centre de saut à skis des Alpes bernoises est devenu le lieu de rendez-vous de l'élite internationale, comme le montrent les chiffres du tableau qui complète ce texte, chiffres qui permettent de comparer l'activité effective en 1980 et en 1987.

Fabrice Piazzini.

Pascal Reymond.

Nombre de sauteurs, par journées de présence				Nombre de sauts exécutés			
1980		1987		1980		1987	
Suisses	Etrangers	Suisses	Etrangers	Suisses	Etrangers	Suisses	Etrangers
668	721	1310	1444	8016	8652	19 650	21 660

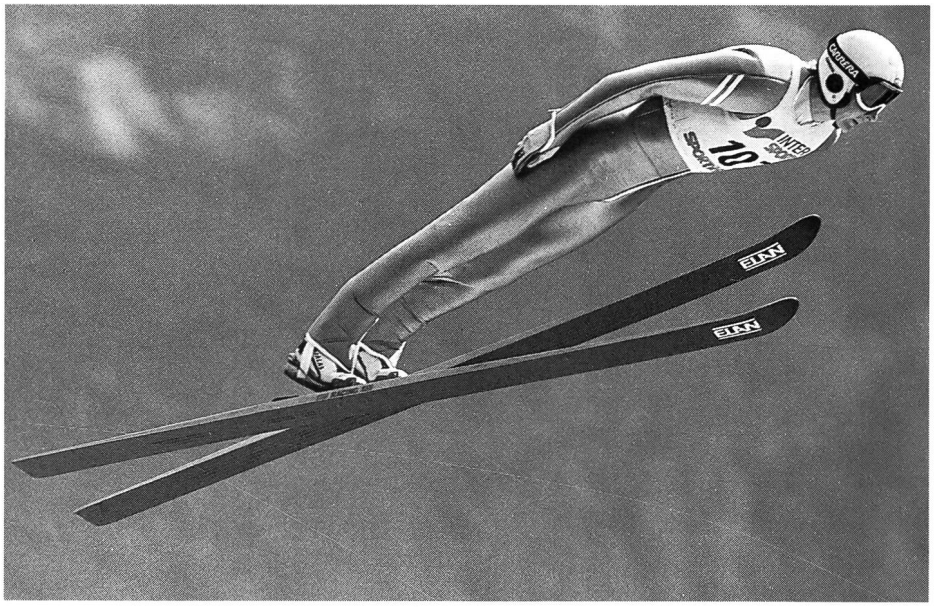
Louanges générales

Les étrangers sont unanimes à dire que les installations de Kandersteg sont les plus belles et qu'elles sont au nombre des meilleures du monde. Toutefois, la plate-forme du tremplin des 90 mètres devra être quelque peu corrigée pour permettre un envol de meilleure qualité. Le Centre de l'Oberland bernois prouve aussi son importance par l'organisation régulière, depuis 1979, d'un concours international réunissant généralement tous les meilleurs spécialistes du monde.

Les photos qui illustrent ce texte ont été faites le 4 septembre 1988, à l'occasion des rencontres internationales de saut à skis d'été, remportées par le fameux Finlandais Nykänen. C'est à son dernier saut seulement qu'il est parvenu à prendre le meilleur sur le Tchécoslovaque Ladislav Dluhos, en tête jusque-là. Quant aux Suisses, ils étaient présents au nombre de 24 et 12 parvinrent à se hisser parmi les 55 premiers des 111 concurrents inscrits. C'est Fabrice Piazzini qui fut le meilleur (9e) devant Pascal Reymond (11e), Christian Hauswirth (23e) et Christoph Lehmann (24e). Ce n'est pas trop mal et il se pourrait que le «mouvement pour l'encouragement du saut à skis en Suisse», créé en 1982 par Ruedi Bärtschi (ancien sauteur lui-même) finisse par porter ses fruits.

Et les jeunes?

Rappelons encore que, en 1987, une cohorte de 155 adolescents ont pris part, à Kandersteg, à un cours de branche sportive J+S Saut à skis et que 18 ont suivi avec succès la formation de moniteur 1. En 1988, selon les statistiques, 167 jeunes ont participé aux cours de branche sportive, ce qui constitue une augmentation de 7,8 pour cent (et même de 20,3 pour cent si l'on s'en réfère aux unités d'entraînement, l'une d'elle étant à peu près l'équivalent de 1 h 30 de travail) par rapport à l'année précédente. Cette tendance à la hausse est sans doute réjouissante pour Ernst von Grünigen, chef de la branche et sur les épaules duquel repose la charge de préparer la relève. S'il advient que cette spécialité s'améliore, au cours de ces prochaines années, Kandersteg y sera pour beaucoup! ■



Matti Nykänen.